

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Manœuvres médico-militaires : déjà de nombreux heureux

BAPTISÉES "Ngounié 2022", les manœuvres médico-militaires battent leur plein depuis samedi 29 octobre dans la province éponyme. De Malinga à Mandji en passant par Ndendé, Fougamou, Mimongo, Guietsou ou Mouila, le service de santé militaire a mobilisé pas moins de 288 personnels pour mettre en musique une prise en charge sanitaire gratuite dans de nombreuses spécialités pas souvent disponibles dans ces localités.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

SUR le site de Mouila, au Centre d'instruction de la 6e région militaire, les Molvillois qui ont pris d'assaut les lieux, ont eu droit à une sensibilisation à l'hygiène bucco-dentaire, au VIH/Sida, au paludisme. Et comme ils étaient surtout venus pour les consultations en pédiatrie, cardiologie, gynécologie, infectiologie, ophtalmologie, gastro-entérologie, pneumologie, sans oublier ceux qui avaient le secret espoir de se faire opérer qui pour une hernie, qui d'autre pour un lipome... Tous, ou presque ont donc obtenu satisfaction.

Joëlle Ndjouana a ainsi pu voir un médecin physique pour ses problèmes de genoux (arthrose). Elle a reçu une infiltration pour cette affection. Elle a aussi bénéficié d'une consultation en gastro-entérologie. "Ils étaient tous sur place, ça a été aisé", témoigne la dame. Stella Koumba, une de ses filles à la hanche, l'autre dans une main, a aussi trouvé satisfaction. Elle brandit son sac de médicaments en signe de victoire. Du smecta, du panadol en sirop, de l'artefan, de l'effergal. Ces bébés, atteints de diarrhée, vomissements et paludisme ont trouvé dans les manœuvres médico-militaires de quoi soulager leurs maux. La mère de famille ne cache pas son émotion. "C'est satisfaisant", lance-t-elle.

Quant au petit Joyce, il en a profité pour naître... par césarienne – excusez du peu – à 15 h 37, le premier jour des manœuvres. Quel timing, diriez-vous ? Que non ! La maman de bébé Joyce, Maryse Moukounda, essayait, comme d'autres Molvillois, de profiter de la gratuité des soins offerts par le service de santé militaire. Elle était donc là pour une dernière échographie qui



Photo : Line R. ALOMO

Déjà des premiers patients pris en charge au bloc opératoire.

a révélé qu'elle n'avait plus de liquide amniotique pour garder en elle son bébé. Le médecin-commandant, Brice Valère Ella Emame, gynécologue obstétricien, va aussitôt prendre la décision de le faire sortir. Pour éviter au bébé une souffrance fœtale pouvant lui entraîner des dommages, il a décidé d'une césarienne en urgence. Au grand

bonheur du père. Hurry Essono, son bébé dans les bras, est encore sous le choc provoqué par cette naissance surprise. "Joyce était attendu pour mi-novembre", lance-t-il entre deux soubresauts de bonheur. Il confirme la version du médecin et remercie la gratuité qui lui épargne de dépenser un kopeck pour cette nouvelle naissance.

De beaux motifs de satisfaction pour le médecin-colonel Dieu-donné Mounguengui, chef du poste de commandement opérationnel (PCO), heureux de voir autant d'enthousiasme de la part de Molvillois venus en masse bénéficier de toutes ces offres de santé dont ils sont privés par manque de plateau technique local. "C'est pour eux que nous

sommes là. Qu'ils soient contents de profiter de nos prestations, nous confortent dans la continuité de la programmation de ce type d'exercice."

Il en sera ainsi jusqu'au 3 novembre prochain, avec d'autres naissances, si possible, des interventions chirurgicales, des consultations et des médicaments offerts.

Bloc opératoire : pièce centrale des manœuvres

L.R.A.
Mouila/Gabon

La notion hôpital tire son essence, son appellation de la présence d'un bloc opératoire. En l'absence de ce dispositif, l'on est dans un simple centre médical, sans plus, précise le médecin-colonel Anicet Mikiela, commandant de l'Hôpital médico-chirurgical de campagne. Aussi le bloc opératoire, sous toile de tente, est-il le cœur même des manœuvres médico-militaires.

Respectant les mêmes règles d'asepsie qu'un bloc normal dans un bâtiment, il comporte 2 tables capables de fonctionner simultanément et de façon indépendante. D'ailleurs au deuxième jour des manœuvres,



Photo : Line R. ALOMO

Une mère et son nouveau-né aux bons soins des équipes de "Ngounié 2022".

deux spécialistes, un urologue et un gynécologue y opèrent au même moment une vessie et un sein. Des interventions avec un suivi postopératoire simple. La veille déjà, six interventions y ont été pratiquées dont cinq pour la chirurgie générale et une pour la gynécologie. La moyenne d'in-

tervention du bloc opératoire tournant autour de dix à quinze interventions par jour. Mais attention, entendu qu'on parle d'une médecine de campagne, de terrain, il est question de minimiser les risques, quoi que le risque zéro n'existe pas. Aussi, insiste encore le mé-

decin-colonel, en matière de chirurgie, l'on doit s'entourer de toute la sécurité pendant et après l'opération.

"Pour les cas des enfants en dessous de 12 ans, on préfère poser le diagnostic, et aller les opérer dans des conditions optimales à Libreville."